

VERMELLES



Une borne-fontaine a été installée cette année. La population n'a plus qu'à se servir à l'aide d'un robinet.



Une partie des membres de Safaride en visite au Burkina Faso.



Installation du château d'eau.

Safaride vient en aide au Burkina Faso

Améliorer le quotidien de villageois au Burkina Faso dans un esprit de développement durable, voilà le but de l'association Safaride. De nombreux projets ont vu le jour et notamment cette année avec la mise en place d'une borne-fontaine.

L'association de solidarité internationale est née en septembre 2009 de la volonté commune de membres d'aller plus loin dans l'engagement au Burkina Faso. Le but de Safaride est d'améliorer les conditions de vie des populations au Burkina Faso, d'éduquer à la solidarité internationale et au développement durable en France, et d'œuvrer à la réalisation des objectifs du Millénaire (huit objectifs fixés par l'Onu).

Safaride travaille dans la région du Kadiogo. « Nous avons rencontré Abdoulaye Kiekieta, au détour d'un

voyage en février 2009. Nous avons sympathisé, beaucoup échangé avec lui. Puis, nous avons sauté le pas ensemble. Il est devenu le représentant officiel de Safaride au Burkina », explique Christine Meignotte, présidente.

Abdoulaye avait déjà créé une ferme-école à Tintilou, qui accueille douze jeunes de 18 à 28 ans qui n'avaient aucun avenir. Beaucoup d'entre eux ne sont pas allés à l'école et certains vivaient

même dans la rue. L'association a construit une partie des cases qui les hébergent et la salle de classe ainsi que son équipement. Les jeunes reçoivent leur troisième année de formation agricole et leur première année d'alphabétisation. « Aujourd'hui, tous savent lire et écrire en mooré. »

Safaride travaille et aide également le village de Singuinoussé. « Pendant la saison des pluies, le village était coupé de la route principale,

ce qui était dangereux. » L'association a réalisé une digue de 100 mètres de long, qui retient les eaux de pluie. « Cela favorise également l'agriculture. Le gouvernement burkinabé a d'ailleurs reconnu l'utilité de cette digue. Il a fait passer une route par le village et par la digue pour le relier aux autres villages. »

Suite à cette réalisation, Safaride a creusé un marigot, une mare naturelle qui recueille les eaux de pluie.

En 2012, pour la première fois, la population a pu cultiver du riz. « Une agréable surprise qui améliore leurs conditions de vie. » Ce marigot a également permis de développer le maraîchage. « Ils ont de l'eau plus longtemps, donc ils ont développé la culture de légumes comme les tomates, les concombres ou encore les oignons. »

Une plateforme multifonctionnelle

Les femmes du village ont formé un groupement agricole, ce qui leur a permis d'obtenir 1 hectare de terre clôturé. L'association a construit un local où elles ont instauré leur bureau et où elles entreposent outils et récoltes.

En 2013, le projet était d'aider au développement de l'accès à l'eau potable pour la population de Singuinoussé en motorisant le forage existant et en permettant une distribution d'eau plus facile grâce à l'installation d'une borne-fontaine.

« Nous avons également réalisé un bassin de rétention pour les maraîchers. Chacun a son point d'eau, ce qui évite les conflits. Et les femmes n'ont plus à pomper l'eau au pied. Elles se servent désormais au robinet. » Le moteur se situe dans un local qui, l'année prochaine, accueillera une plateforme multifonctionnelle avec un moulin à grain, une décortiqueuse et un chargeur de batterie. Un château de 10 m³ d'eau complètera la structure, « pour dire de ne pas trop utiliser la pompe. »

Les membres de Safaride se rendent une fois par an sur place. « Pour nous, la priorité est de faire en sorte que la population puisse vivre dignement. Celle-ci n'est pas attentiste. Elle se bouge pour faire avancer les choses. Ce côté actif leur a même valu d'obtenir le statut de village. » Et Safaride a également été reconnue comme une ONG (Organisation non gouvernementale) par le gouvernement burkinabé.

Camille JANIK

Le club Safaride



Les collégiens de Sainte-Ide, inscrits au club.

L'association est une initiative de membres du club Afrique du collège Sainte-Ide à Lens. « Le club était réducteur. L'association nous a permis de nous ouvrir aux autres et d'accueillir des adhérents. » 40 jeunes collégiens sont encadrés par cinq professeurs 1h30 par semaine. Ils se répartissent dans divers ateliers. Les jeunes découvrent le continent africain, la vie des habitants du Burkina Faso...